



LE TRAIT d'UNION 974

ASSOCIATION DES MEMBRES DE L'ORDRE
DES PALMES ACADÉMIQUES - SECTION DE LA RÉUNION



ANNÉES DE LA LITTÉRATURE RÉUNIONNAISE D'EXPRESSION FRANÇAISE

Les années 2016 et 2017 seront pour l'AMOPA-Réunion les « Années de la Littérature Réunionnaise d'expression française », notre désir étant de contribuer à mettre en exergue cette part si noble et si riche du patrimoine de La Réunion. La référence à la langue française n'est en aucune manière restrictive, elle est, comme pour toute association, le lien fidèle à ses statuts, le nôtre étant de « promouvoir et défendre la langue française, en France et à l'étranger ». Notre propos est modeste : ouvrir une voie sur des merveilles littéraires qui susciteront l'envie d'en découvrir d'autres, dans d'autres livres, dans d'autres langues...

Et pour nous lancer à la découverte, ou à la re-découverte de la littérature réunionnaise, nous avons fait appel à EVELYNE POUZALGUES . (Voir Page 3)

ÉDITORIAL

Pourquoi proposer de vous accompagner sur le chemin, que vous avez entrepris ou que vous pourriez entreprendre, de découverte de la littérature réunionnaise ?

D'abord parce que c'est une littérature : elle possède des joyaux, et une diversité dans laquelle tout lecteur, quel qu'il soit, peut trouver son bonheur.

Elle est régionale : par son essence même, elle véhicule la mémoire vivante, et la richesse culturelle et humaine, du pays dont elle parle. Ceux qui ne l'habitent pas découvrent ce qu'il offre. Ceux qui l'habitent approfondissent la connaissance qu'ils en ont : la lecture devient alors un des moyens d'ancrage plus profond dans son propre lieu de vie.

D'où l'importance que cette littérature peut revêtir pour notre jeunesse, qui motive le concours que nous ouvrons cette année pour écoles, collèges et lycées : en se penchant sur les œuvres d'auteurs parlant du pays où ils vivent, les élèves apprennent à mieux le connaître, et, nous l'espérons, à mieux l'aimer. Mais autre chose encore : par ces lectures-là, ils pressentent, voire comprennent, ce que signifie la transposition littéraire, puisqu'ils sont proches de cette réalité qu'ils voient eux-mêmes se transformer en création sous la plume d'un écrivain.

A toutes et à tous, nous souhaitons d'enthousiasmantes lectures.

Evelyne POUZALGUES

SOMMAIRE :

P 1	- Présentation Années de la littérature Réunionnaise d'expression Française	P 5 à 7	- Connaissance de notre île : Extrait de la conférence de M. Alain-Marcel VAUTHIER
	- Éditorial de Mme Evelyn POUZALGUES	P7	- Connaissez-vous L'APEDYS ?
P 2	- Hommage à Robert ARDON	P8	- Le TRAIT d'UNION 974 est-il bien lu par les adhérents qui le reçoivent dans leur boîte mail ?
P 3 & 4	- Invitation à la lecture Par Mme Poulzagues (Première partie)		SONDAGE
			- Remise des prix du Concours Défense et Illustration de la Langue Française 2016

HOMMAGE à Robert ARDON **Commandeur dans l'Ordre des Palmes Académiques**

Robert était l'homme de multiples engagements, tous menés avec autant de réflexion, de rigueur que de persévérance. Au nombre de ceux-là, il y avait l'AMOPA, l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques, dont la ligne directrice est essentiellement humaniste et culturelle. Il en a été Président durant 9 ans, 9 années pendant lesquelles ses actions n'ont suscité qu'estime et respect. En tant que Présidente de l'AMOPA, je suis heureuse de lui rendre hommage et de rappeler que Robert Ardon était Commandeur dans l'Ordre des Palmes Académiques.



Tout au long de ces derniers jours, les médias ont rappelé avec quelle pugnacité Robert a contribué à faire de La Réunion une île passionnée par le sport. Ses anciens élèves – et vous êtes nombreux ici ce matin - sont intarissables sur sa générosité, sur sa capacité à aider les autres à réaliser leurs potentialités. Sa force de conviction a poussé les élèves du Lycée Leconte de Lisle, et de multiples autres jeunes, sur les plateaux sportifs. Cette même force de conviction a contribué à développer les instances régionales du sport, à faire en sorte que notre île participe à des compétitions nationales et internationales, à travers lesquelles Robert a pu donner sa pleine mesure.



C'est cet homme aux multiples talents, convaincu que le rayonnement de la France passe par le sport, mais aussi par la culture et voulant prendre sa part à cette œuvre-là aussi, c'est cet homme engagé que nous avons côtoyé à l'AMOPA. Michel Albany qui fut alors le Vice-Président de la Section et Alain-Marcel Vauthier, le secrétaire, évoquent avec émotion l'atmosphère dans laquelle ils travaillaient avec lui, l'œuvre réalisée et qui perdure : la mise en place de l'aide aux étudiants et surtout du concours « Défense et Illustration de la Langue Française ».

Généreux, toujours dans l'action, Robert Ardon a été, dans tous les domaines, une figure de proue. Nous lui resterons très longtemps redevables.

*Christiane André
Présidente de l'AMOPA*

(Extrait de l'hommage prononcé dans la Chapelle de la Commune PRIMA, lors des obsèques de Robert Ardon le samedi 26 mars 2016).

ANNÉES DE LA LITTÉRATURE REUNIONNAISE DE LANGUE FRANÇAISE

Inspectrice pédagogique régionale en lettres classiques, Evelyne Pouzalgues a exercé pendant douze ans à La Réunion, où elle s'est occupée de l'enseignement du français, du latin, du grec, et du créole. Chargée pendant ces douze mêmes années du dossier « Langue et culture régionales », elle s'est passionnée pour la littérature réunionnaise, et pour le pays que cette littérature célébrait.

Vouloir faire la connaissance d'une littérature régionale, c'est une chose, trouver des voies d'accès dans son foisonnement en est une autre. Nous espérons que ce panorama de la littérature réunionnaise vous aidera à faire vos choix pour commencer ou poursuivre une stimulante découverte..

INVITATION A LA LECTURE ...

La future île de la Réunion entre en littérature avant même d'être peuplée ! Elle ne commencera à accueillir un peuplement pérenne qu'à partir de 1663/65, et nous sommes en 1658 : Etienne de Flacourt, gouverneur de Fort Dauphin, introduit dans son « Histoire de la grande isle madagascar » une présentation de cette île dont il a pris possession au nom du roi de France, d'où le nom d'île Bourbon dont il la rebaptise alors. Il décrit le lieu comme un paradis sur terre, contribuant ainsi à la création du mythe de l'île édénique

Mais il faudra plus d'un siècle avant que l'île puisse devenir le lieu d'une véritable entreprise littéraire. Et c'est par la poésie que tout commence. Un certain Evariste de Parry, qui a quitté la Réunion dès l'âge de 9 ans pour faire des études à Rennes, s'éprend, lors d'un séjour (de retour) sur l'île, d'une jeune créole. De là naîtront ses « Poésies érotiques »(1778) et ses « Elégies »(1779). Pour la première fois, un écrivain d'origine réunionnaise puise son inspiration dans le lieu de sa naissance. Ensuite, quand il écrit « Les Chansons Madécasses » (1787) où il est question de Madagascar, il confirme son attachement et son appartenance à la région du monde dans laquelle il est né.

La poésie réunionnaise d'expression française n'a dit là que son premier mot, plus tard elle se manifestera de nouveau. Mais la poésie d'expression créole, qui elle aussi tracera son chemin, fait bientôt ses premiers pas. Et le plus étonnant, c'est qu'il ne s'agit pas d'un créole : Louis Héry, né en Ile et Vilaine, arrive à Bourbon à 18 ans, appelé par deux vieilles cousines, pour diriger leur propriété et leur

usine de canne à sucre. C'est un échec, mais il ne retourne que deux ans en France et revient sur l'île, pour y vivre le reste de sa vie. Sa contribution à la littérature réunionnaise, ce fut la traduction, ou plutôt l'adaptation, des fables de La Fontaine en créole, dans son recueil des « Fables créoles dédiées aux dames de Bourbon », qui connurent un grand succès dans les salons de la bourgeoisie créole, et qui sont littérairement très intéressantes par les choix de réécriture qu'elles proposent.

La poésie cède alors la place au roman. En 1844, à Paris, paraît le premier roman réunionnais, une œuvre écrite par un auteur né à la Réunion (avec la Réunion comme décor). Cette oeuvre fut publiée à compte d'auteur, et il est impossible de savoir de quel lectorat elle a pu bénéficier. Même de son auteur, Louis Timagène Houat, nous ne savons pas grand-chose : né à Saint Denis, il fut militant abolitionniste, arrêté en 1835, et expulsé en France. On ne s'étonnera pas que son roman ait pour titre « Les Marrons », et raconte une tentative de fuite d'esclaves. (roman du marronnage et du métissage à travers les figures symboliques d'un jeune nègre uni à une jeune fille blanche malgré les préjugés de la société coloniale) Bien écrit, il reste intéressant à lire pour nous, et il est possible de le faire, puisqu'il a été récemment réédité (1).

Ce premier roman réunionnais sera suivi de très peu (1848) par un deuxième, et pour la première fois, il s'agira d'un écrivain ayant toujours vécu sur l'île. Eugène Dayot a d'abord été poète, mais il veut, avec « Bourbon pittoresque », mettre en scène à la fois le monde des colons et le monde des esclaves marrons, dans une vaste fresque dépeignant leur affrontement.

(1) en 2011. Voir sur le site de la FNAC, ou le site de la librairie Décitre

Malade de la peste, il mourra en laissant son roman inachevé, mais ce qu'il a eu le temps d'écrire n'est pas dénué d'intérêt. Sorti à l'origine en feuilleton, le texte a été publié en volume en 1977 à Saint Denis, il est donc encore possible de le trouver... Comme il est possible de lire dans *L'Album de La Réunion* quelques récits et textes divers laissant percer la pensée coloniale après l'abolition de l'esclavage en 1848. Cet album collectif dirigé et abondamment illustré par Antoine Roussin constitue une somme appréciable sur les mutations de La Réunion à l'époque.

Mais pour ce qui est du roman, il faudra ensuite attendre le début du vingtième siècle, pour que la Réunion soit de nouveau mise en scène dans un roman.

Retournons donc à la poésie, qui nous révèle une belle surprise. Il s'agit de la part réunionnaise du poète Leconte de Lisle. Certes, il écrit en France une œuvre d'inspiration diverse, mais il est marqué par son enfance sur l'île (en particulier sur la côte Ouest). En allusion ou directement, Bourbon est présente dans sa poésie. Dans ses « poèmes tragiques », par exemple, cinq textes réfèrent à l'île natale. Parmi la vingtaine de textes qui réfèrent plus directement à l'île natale, on peut citer : Le Bernica, La Ravine Saint-Gilles, Si l'aurore, Le Manchy. Ce qu'on connaît moins de Leconte de Lisle, ce sont les trois récits réunionnais dans ses « Contes et récits en prose », trois récits d'une grande qualité (qui méritent qu'on aille les rechercher) qui posent tous la question de l'esclavage et laissent percevoir les positions critiques de Leconte de Lisle.

Poète de la même génération, Auguste Lacaussade -fils d'une affranchie et d'un père avocat d'origine bordelaise-, exprimera les souffrances du métis dans la société coloniale ainsi que ses positions critiques sur l'esclavage. Dans ses divers recueils, il multiplie les descriptions de la nature réunionnaise, les regards sur les beautés et les grandeurs des paysages de l'île (surtout la région Est). Il vit en France, Il est lu en France, (puisqu'il) obtient en 1861 un prix de l'Académie Française.

La littérature réunionnaise d'expression française commence donc à s'affirmer. Un pas supplémentaire va être franchi avec Marius-Ary

Leblond. Derrière ce pseudonyme se cachent deux cousins, Georges Athénas et Aimé Merlo. Cette fois-ci, un lectorat important est assuré, d'autant plus qu'ils reçoivent le prix Goncourt en 1909 pour leur roman « En France », qui raconte la vie de deux jeunes créoles venus étudier à La Sorbonne. Récit autobiographique, puisqu'ils ont quitté l'île pour étudier à Paris. Ensemble, ils écriront une œuvre nombreuse et variée. Ce qui va faire leur succès, c'est la clarté et la force du cadre qu'ils se donnent pour faire vivre le monde qu'ils construisent : ils assument le paradoxe de célébrer la grandeur de l'œuvre coloniale, et de réclamer en même temps la reconnaissance des habitants des colonies, qu'ils jugent trop méprisés par la Métropole. Ils théorisent le genre du roman colonial, en réaction contre l'exotisme d'un Pierre Loti.

En 1927, la question de l'ancrage dans un monde réunionnais se retrouve posée quoique de manière totalement différente et novatrice dans l'œuvre atypique de Jules Hermann, qui dans *Les Révélations du Grand Océan* fait de l'Océan Indien la mer matricielle et de La Lémurie le lieu primordial de la civilisation. Ce mythe de la Lémurie inspirera des écrivains et accompagnera désormais la réflexion sur l'identité.

Quant au théâtre d'inspiration réunionnaise (car par ailleurs des troupes venaient sur l'île), il n'avait pas encore fait son apparition sur la scène locale. Cette fois-ci encore, cela commence avec un réunionnais installé à Paris, Ambroise Vollard. C'est un marchand de tableaux, mais qui aime la littérature. Ami d'Alfred Jarry, il va reprendre son personnage d'Ubu dans une série de pièces prenant pour cible la situation coloniale, politique et sociale, « les Réincarnations du Père Ubu » (1925), illustrées par Georges Rouault. Parues en métropole à compte d'auteur, elles auront peu de succès. Le succès au théâtre, c'est Georges Fourcade, né et mort à Saint Denis, qui l'aura sur son île natale. Issu d'un milieu lettré, il aime la musique, l'écriture, et son « patois créole ». Il écrit donc d'abord des chansons, si bien que la chanson occupe une place importante dans les sketches et les pièces qu'il écrit ensuite en créole (1928 : Z'histoires la case)

(Suite de cette présentation dans le prochain numéro)

CONNAISSANCE DE NOTRE ÎLE

Alain-Marcel VAUTHIER est ancien Conservateur en chef et Directeur de la Bibliothèque Départementale, Vice-président du Cercle Généalogique de Bourbon et Président de l'Académie de l'île de La Réunion,

Il est Officier des Palmes Académiques.

Ce texte est extrait d'une conférence présentée par Alain-Marcel VAUTHIER au Musée Léon Dierx, le 17 mars 2009, dans le cadre de l'exposition « Louis Antoine Roussin ».

Une grande partie des splendides lithographies évoquées ici ont pu être admirées lors de cette exposition. « Dépêchez vous de les regarder ! » recommandait Alain-Marcel VAUTHIER « Cela ne durera pas... Elles retrouveront bientôt l'ombre protectrice des réserves du musée ! »...C'est bien là qu'elles se trouvent à présent, attendant la prochaine exposition...

Les lithographies d'Antoine Roussin ou... la naissance d'une passion

Nous sommes fin 1846. Louis Antoine ROUSSIN, né en Avignon le 3 mars 1819, est installé à La Réunion depuis 1842. Arrivé en tant que militaire au 3ème régiment d'infanterie de marine basé à Saint-Denis, il a ouvert depuis un an un atelier de peintre qui marche bien. Tous ceux qui dans l'île ont quelque notoriété veulent avoir leur portrait exécuté par ce jeune artiste qui s'est rendu vite célèbre " pour la facilité avec laquelle il saisit la ressemblance "comme l'écrit Yves DROUHET. Il vient d'épouser une jeune créole de Saint-Benoît mais n'est pas encore nommé professeur de dessin au Lycée de Saint-Denis. Il a tout pour être heureux et mener une petite vie bien tranquille, mais il a un grand projet...essayer ce procédé de reproduction à plat de dessins basé sur la répulsion de l'eau et des encres grasses inventé par le Munichois Aloys SENEFELDER en 1799 et utilisé déjà en France par de grands artistes.



Et le voilà qui devient tour à tour mécanicien, chimiste, imprimeur, dessinateur... il reconstruit en entier la vieille presse lithographique retrouvée dans un coin du magasin général de la Marine, à St Denis, et son rêve se réalise : cet instrument lui permettra de développer son atelier et de sortir, associé à un certain DUREAU, artiste déjà connu à l'île Maurice, une première

série d'illustrations : paysages de l'île, événements de la vie locale, fleurs et fruits tropicaux. Ce seront les " Souvenirs de l'île Bourbon". Cette série connaît un succès immédiat puisque cent lithographies sont éditées jusque en février 1849 et ce sont ces " Souvenirs..." devenus en 1848 (révolution oblige) "Souvenirs de l'île de La Réunion" que ROUSSIN

voudra améliorer et animer en lançant « l'Album de la Réunion ». L'Album est présenté comme une suite aux "Souvenirs de l'île de la Réunion". Il est précisé que les lithographies seront désormais accompagnées d'un texte explicatif, aucune limite n'est fixée à l'ouvrage, tous les domaines seront explorés.

Il est à souligner que Roussin, ce faisant, ne fait que suivre alors une tendance générale venant de métropole : la lithographie est un genre à la mode. Les ateliers comme celui de Charles Philibert de Lasteyrie où Jean Joseph Patu de

Rosemont fit imprimer les toutes premières lithographies sur La Réunion, celui de Langlumé, qui fut son premier commis, l'imprimerie Lemerrier ont un succès certain. Le procédé lithographique permet à l'époque, mieux que la balbutiante photographie, de saisir les nuances d'une illustration. Cela dit, le travail de Roussin, imprimé localement, est varié et abondant ! Son œuvre est un témoignage unique et extraordinaire de la vie quotidienne à La Réunion au XIXème siècle, ses lithographies représentant de multiples lieux et de multiples activités .

.../...

.../...

Pour éditer son "Album", ROUSSIN ouvre une imprimerie rue de l'Église à Saint-Denis. Le premier volume sort en 1856 et le cinquième et dernier en 1876. Les éloges les plus flatteurs ne manquèrent pas qui saluèrent, tant à la Réunion qu'en France, les magnifiques qualités de l'album. Mais les éloges seuls ne suffisent pas, encore faut-il que l'œuvre se vende... Malheureusement les abonnements se font rares, l'album est, en effet, publié par fascicules paraissant périodiquement, livrés sur abonnement et comprenant des textes et des gravures; une table des matières permet ensuite le classement des dessins par rapport aux textes. La formule est-elle mauvaise? les acheteurs se lassent-ils d'une publication dont rien ne laisse prévoir l'achèvement? même le Conseil Général, qui pourtant avait été sommé par le Ministre de la Marine et des Colonies de continuer son abonnement, finit par le suspendre et il n'y a plus que sept souscripteurs lorsque ROUSSIN décide de clore avec le cinquième volume son "Album de la Réunion". Et c'est peut être pour cette raison, que ce cinquième volume en édition originale est d'une insigne rareté!...

Dix ans plus tard, ROUSSIN commence une deuxième édition de son ouvrage, mais il n'est plus alors son propre imprimeur; les livraisons de cette seconde édition s'échelonnent de 1879 à 1886. Quelques biographies nouvelles dont celle de LECONTE de LISLE et celle de Juliette DODU seront ajoutées. D'autres textes par contre sont expurgés de certains articles considérés comme superflus ou obsolètes. Quatre volumes seulement paraîtront, car, au bout du compte, la situation n'est pas meilleure qu'à la fin de la première édition, à tel point que ROUSSIN n'aura même pas besoin de changer le texte de ses "regrets" quand il annonce à ses souscripteurs la fin de sa publication. Le nombre de lithographies illustrant les articles, a

considérablement chuté : de 391 dans la première édition, il passe à 246 dans la deuxième...Quelques photos, qui ont très mal vieilles, apparaissent...

Cette seconde édition a souffert aussi d'avoir été publiée sur le médiocre papier de la fin du ... 19ème siècle. La conservation en est généralement très mauvaise sous nos climats, et si les exemplaires parvenus jusqu'à nous sont plus nombreux que ceux de la première édition, ils sont, pour la plupart, en beaucoup plus mauvais état. De plus, l'engouement qu'ont toujours suscité les lithographies de Roussin a failli provoquer la disparition des albums reliés. Chaque exemplaire émergeant d'une bibliothèque familiale et mis sur le marché des livres d'occasion étant aussitôt dépecé par les marchands afin de vendre les lithographies une à une. Pour des raisons évidentes de conservation et de protection, les albums des collections publiques ne sont pas consultables et le vandalisme commis sur les rares volumes possédés par les particuliers faisait que l'une des pages les plus riches de notre histoire littéraire, artistique et scientifique courait le risque d'être fermée au grand public Aussi l'idée d'une réédition s'imposait-elle, d'autant plus que les

techniques actuelles de reproduction permettaient de respecter presque entièrement les qualités de l'origine.

En 1974, Jeanne LAFFITTE, éditeur réputé de "Reprints," établi à Paris et à Marseille, entre en contact avec Yves DROUHET, au cours d'un séjour à La

Réunion et ils s'entendent pour reproduire la première édition de l'Album détenu dans nos collections. En effet, la Bibliothèque Départementale avait eu la chance il y a plusieurs années, alors que la cote des ROUSSIN était encore acceptable, de trouver dans un état de fraîcheur remarquable quatre volumes exceptionnels.



Extrait de « L'album de la Réunion », cette lithographie, « Bac de la Rivière des Roches » est datée de 1860

.../...

Il s'agissait de ceux que le frère Hermélien, visiteur provincial des Écoles chrétiennes et actif et fervent défenseur des arts pendant son séjour à la Réunion, avait souscrit à ROUSSIN pour un de ses amis en France : l'abbé Léon MARET (le tome 1 contient d'ailleurs une très belle dédicace qui donne encore plus de valeur à l'ouvrage et que vous pouvez découvrir, le temps de l'exposition, dans la salle centrale du musée).



Le Lycée d'Enseignement Général et Technologique de de Saint Louis, créé en 1979 au sein de la Cité Scolaire de Roches Maigres, a intégré ses locaux propres -premier lycée construit par la Région Réunion - en 1986 et a été baptisé Lycée ANTOINE ROUSSIN en 1987

Le Frère Hermélien est un des sept souscripteurs dont ROUSSIN cite les noms en conclusion de son cinquième volume. Les livres, reliés à St Paul, avaient été expédiés en France d'où ils sont revenus à la Réunion, ayant échappé aux dégâts que l'humidité et les termites causent si souvent aux livres sous les tropiques. Ces volumes, qui sont sans doute parmi les plus beaux ROUSSIN actuellement conservés, ont servi de base à l'édition parue en 1975. Cependant la collection du frère Hermélien n'est pas complète, il manque ce fameux cinquième volume dont Monsieur DROUHET disait à l'époque qu'il n'avait pu en recenser que deux exemplaires à La Réunion. Il avait donc fallu l'emprunter à un collectionneur particulier, Monsieur André PELTE, qui avait bien voulu nous le prêter à condition qu'il soit très bien assuré...

Et c'est à partir de la préparation de cette réédition que datent mes connaissances et ma passion pour les lithographies de ROUSSIN...

Alain-Marcel VAUTHIER



CONNAISSEZ-VOUS L'APEDYS ?

Une section locale est en train de s'organiser.

ASSOCIATION



Adultes et Parents d'Enfants
DYSlexiques, DYSpraxiques
DYSphasiques

Troubles Spécifiques
Des Apprentissages
Troubles du Langage Oral
Troubles du Langage Ecrit
Troubles Logico-Mathématiques
Troubles de la Coordination
Troubles du Geste



Association Nationale d'Associations
d'Adultes et de Parents d'Enfants Dys

L'APEDYS Réunion est une association d'adultes et de parents d'enfants DYS. A ce titre, nous nous efforçons de répondre aux questions et aux besoins d'un maximum d'entre eux. C'est pourquoi nous envisageons de proposer "une aide aux devoirs adaptée" pour des jeunes Dys. Nous recherchons des bénévoles (à qui nous donnerons selon leurs besoins

informations ou formation pour cet accompagnement spécifique)

Avant de nous lancer sur une aide de grande envergure, nous allons mettre en place ce projet sur Saint André dans un premier temps, avec 2 à 3 élèves bien identifiés (primaire/collège maximum), un local sera mis à disposition (salle chez une orthophoniste, centre de Saint André)

Si cela s'avérait positif pour tous, nous élargirons ce dispositif à plus d'enfants et étudierons le prêt de salles et l'élargissement.

De plus ces enfants ont souvent peu accès à la lecture plaisir et l'adulte peut s'avérer un excellent médiateur

Nous recherchons donc 1 ou 2 (voire 3 bénévoles) Notre association recherche aussi des personnes souhaitant s'investir auprès de nous, de manière permanente mais également de manière ponctuelle (lors d'évènements)

Prochain grand rendez : "La Journée des DYS" le samedi 1/10/2016 à Saint Denis au stade de Champ Fleuri.

CONTACTEZ :

Mme Grillet Tel : 06 92 27 66 09

bernadette.grillet1@orange.fr

Résid. MAEZAD, appt C14,

18 rue Maurice Tomi

97490 Sainte Clotilde

Le TRAIT d'UNION 974 est-il bien lu par les adhérents qui le reçoivent dans leur boîte mail?

Le bureau de la section locale de l' Amopa s'est posé cette question qui de prime abord pourrait paraître saugrenue ... et pourtant ! ...

Quand on constate que malgré les appels réguliers à la participation, à la réaction, à la contradiction qui ont accompagné chaque article portant particulièrement sur l'Éducation, sujet qui par excellence doit tenir au coeur d'un public qui s'est consacré à la jeunesse, qui a fait preuve d'une telle foi à son service que l'Institution a voulu le distinguer , articles qui posaient des questions essentielles sur les principes fondamentaux de cette éducation , quand on constate qu'après quatre numéros de ce type aucune réaction ne nous est parvenue, on peut se poser cette question .

Et le Trait d'Union usurperait son nom .

L'hypothèse a été formulée que lire un peu longuement sur écran n'était pas pratique, pouvait être fatigant pour certains, n'était pas dans les habitudes pour d'autres qui n'ouvraient peut-être pas systématiquement leur boîte à messages ; que la dématérialisation du lien lui ôtait beaucoup de son pouvoir de lier , et qu'un support matériel que l'on tient dans ses mains, un journal imprimé que l'on ouvre, que l'on pose, que l'on reprend, que l'on garde, serait plus performant .

Seulement adopter cette forme de diffusion suppose pour les membres du bureau un travail de préparation supplémentaire (mise sous bande et adressage) et à la section un effort financier non négligeable (impression, envoi postal) . Aussi souhaitons nous, avant de nous lancer dans cette aventure, recueillir votre avis :

1) PRÉFÉRERIEZ-VOUS RECEVOIR VOTRE BULLETIN, IMPRIMÉ, PAR LA POSTE ?

2) PENSEZ-VOUS QUE L'ON PEUT EN RESTER À LA SOLUTION PAR MAIL ?

De vos réponses dépendra la décision que nous devons arrêter . Alors , prenez une minute pour dire simplement : je préfère l'imprimé , ou je préfère la messagerie, ou cela m'indiffère ... et

adressez votre mail à : jy.sauzet@orange.fr

Vous pouvez aussi profiter de votre message pour exprimer toute remarque que vous jugeriez utile .

Bien sûr, le nombre de vos réactions, quelles qu'elles soient , sera déjà une réponse à la question : le Trait d'Union est-il bien lu par les adhérents qui tous, le reçoivent dans leur boîte mail ?

Jean-Yves SAUZET

CONCOURS DÉFENSE ET ILLUSTRATION DE LA LANGUE FRANÇAISE 2016



CETTE ANNÉE 1355 élèves ont participé !

REMISE DES PRIX

*La Présidente,
et le Bureau de la Section de La Réunion de
l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes
Académiques, ont le plaisir de convier les adhérents
de l'AMOPA à la Remise des Prix du concours :*

**le vendredi 10 juin 2016 à 14 heures
dans l'Hémicycle du Palais de la Source
Conseil Départemental,
2. rue de la Source à St Denis**

Seront remis:

*** * Les Prix du Concours national aux 3 élèves de La Réunion qui se sont distingués cette année au Concours National**

**** Les Prix du Concours académique aux 55 Lauréats 2016**

**** Les Grands Prix de :**

- Madame La Présidente du Conseil Départemental
- Monsieur le Président de la Région Réunion
- Monsieur le Président de l'Association des Maires de La Réunion
- Monsieur le Recteur de l'Académie de La Réunion

Merci de confirmer votre présence par téléphone au 0692.88.89.52 (Denis Baillif) ou par mail à christiane.andre.run@wanadoo.fr

**La liste des lauréats sera publiée dans
notre prochain numéro**